

Pratiques & modes de pensée « toxiques »

- 1) mise à distance par la narration « scientifique », « objective »; le compte rendu « clinique » est sans doute juste (encore que...), mais il parle de LA MALADIE, pas DU MALADE, un être qui a une histoire, des affects, une manière particulière de gérer le triple rapport de Soi/Soi, de Soi/Monde, de Soi/Autruï ; se méfier aussi de la « confiance extrême » accordée aux médecins: là encore ON SE TRANSFORME INSIDIEUSEMENT EN « OBJET » -d'étude, d'analyse, de protocole, de soins-, ce qui autorise à investir dans la LUTTE le SEUL CHAMP INTELLECTUEL & OBJECTIF, peu opérant et trop éloigné de TOI, « LE » SUJET

- 2) mise à distance par l'Humour: dans un premier temps ça a l'air efficace, mais bien vite le « SUJET » se trouve isolé, « non concerné », ce qui réactualise d'anciennes situations d'instrumentalisation: castration garantie!

- 3) mise à distance par la « THÉÂTRALISATION », par une sorte de (bête) fidélité à des comportements plaisants dans l'état de santé, « opportunistes » dans les sagas familiales/ sociales et autres bétonnages drôles mais qui encore une fois RÉDUISENT LE « SUJET » À SA SEULE FONCTION SOCIALE ; de plus, le discours d'autruï (contraphobique POUR autruï seulement!) induit un effet Pygmalion qui enkyste dans le leurre (« faux self »)

- 4) « déni », « dénégation », « scotomisation » des ressentis « politiquement incorrects »; par exemple, il est « bien vu » d'apparaître à « 100% » d'un comportement (ex: une femme qui accouche est TOUTE radieuse à 100% de faire un gamin, alors qu'il y a bien 15% du temps où la pensée qui affleure est: « quelle connerie de faire un lardon avec ce débile »). La fuite devant la part de soi qui « DÉSIRE » UN SCÉNARIO CATASTROPHE -DE MORT DONC!- concentre les forces dans l'étagage du « masque » (échafaudage) et non contre la maladie et ses avatars

- 5) enkystement dans « son » personnage », celui qu'on joue depuis 40-60 ans, dont on maîtrise tous les « trucs & astuces »: cela empêche d'INVENTER, de MUER

- 6) dépendre de quelqu'un, ce qui peut induire des problématiques complexes de « dettes » un peu pourries... et... désinvestit le SUJET

Pratiques & modes de pensées « amélioratives »

- 1) TOUJOURS être « le plus proche de SOI »: c'est Mon corps MA sensation MES réactions bizarres MES fantasmés MES refus MES phobies...

- 2) DOUBLER le « discours savant » (« extérieur à SOI! » par SON DISCOURS MÉTAPHORIQUE qui « dit » exactement ce qu'on ressent, et qui permet de se dire « son propre Mythe ». Le problème est que pour entrer là dedans il faut EXCLURE TOUT HUMOUR, toute dérision, et s'autoriser à un mode de langage un rien « délirant », « magique » analogue aux contes enfantins... IL FAUT TROUVER « SA » PROPRE MÉTAPHORE!!!!!!! (cf. le « nénuphar » de Boris Vian) (moyen: « portrait chinois »)

- 3) ne compter que sur SOI: les autres sont des « étayages » (techniques, amoureux, aimants, familiaux, sociaux), mais il faut admettre que le SEUL SUJET c'est SOI!!! seul le SUJET peut reconnaître en soi le « SYNDROME DE GLISSEMENT » où on s'abandonne, non sans morbides délices, à la maladie, MAIS où on peut se « PENSER AUTRE », décalé, « devenant autre » et ... se penser dans une stratégie d'esquive, de ruse avec « le crabe »

- 4) JOUIR!!!! pour soi! Ne serait-ce que pour augmenter une production de neuro médiateurs (Dopamine!) et de T4/T7 qui font un bon ménage.

- 5) accepter ponctuellement la tristesse, la nostalgie de la santé évaporée, dans une « ÉLÉGIE » qui a besoin de se dire... pour « virer » en « CARPE DIEM »; vive le blues la saudade et l'after...